

Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)

COMPTE-RENDU DE LECTURE

Sylvie Ouellette et Christiane Vien (2017).
Écrire l'humour, C'est pas des farces!
Montréal : Éditions Gruide, 237p. (19,95\$)
ISBN 978-2-89711-362-9

Par François Brouard

Le livre *Écrire l'humour, C'est pas des farces!* est rédigé par Sylvie Ouellette et Christiane Vien. Sylvie Ouellette est une spécialiste de l'écriture en fiction et dans les publications scientifiques et s'avoue elle-même une «'nobody' de l'humour». Christiane Vien est diplômée de l'École nationale de l'humour et y enseigne l'écriture et la création de numéros depuis l'an 2000. Elle a collaboré à l'écriture de la série *Un gars, une fille* et initié le documentaire *l'Humour de Vénus*, sur la situation des femmes humoristes dans l'industrie de l'humour. Il y a aussi une courte préface par Lise Dion, qui n'était pas nécessaire 😊. Peut-être pour aider la vente?

Il s'agit d'un livre en français sur l'écriture humoristique, ce qui est bienvenu. Son orientation québécoise est intéressante, mais limite possiblement sa diffusion plus large à l'ensemble de la francophonie. Il y a toutefois des références à l'Europe et aux États-Unis. L'objectif du livre est multiple: «Pour augmenter votre confiance en vous » (p.15), «Pour la satisfaction de prouver aux autres que, oui, vous êtes capable» (p.15), «Pour vous aider à développer une facette de votre créativité» (p.15), «Pour avoir – gros minimum – un numéro à présenter dans une soirée d'humour ou de scène ouverte (open mic)» (p.15), «Pour rencontrer d'autres gens drôles» (p.15), «vous indiquer par où commencer » (p.16), «vous fournir des outils» (p.193).

Il existe toutefois une imprécision dans la définition du lectorat ou du public cible. En voulant ratisser trop large, le livre perd sans doute de son efficacité. S'agit-il d'une introduction pour les débutants ou d'outils pour des humoristes de la relève ou établis désirant se perfectionner ?

Je dois avouer que j'ai apprécié ce livre, quoiqu'il pourrait bénéficier de certains ajouts ou pour améliorer la structure d'une prochaine version du livre. Ce compte-rendu tentera de vous faire apprécier son contenu et offre des suggestions pour en améliorer une prochaine version.

Un livre couvrant diverses facettes de l'humour

La structure du livre s'articule autour des questions fondamentales sur un sujet : Qui?, Quoi?, Quand?, Comment?, Où?, Pourquoi?, Combien?. Certaines autres questions sont aussi abordées, soit : De kessé?, D'ousse que ça sort?, On s'essaye-tu?, Qui es-tu?, Pour qui?, Jusqu'où ... peut-on aller?. L'ensemble des points est couvert.

Quoique le titre place l'accent sur l'écriture, le livre pourrait très bien (mieux?) s'intituler : *Une carrière en humour, C'est pas des farces!*. L'essai pourrait se diviser en deux grandes parties, soit la description du métier d'humoriste et des outils et conseils pour écrire. La structure ne se présente toutefois pas selon ces deux parties. La structure du texte est plus libre (trop?). Personnellement, je préfère la structure du livre du torontois Jay Sankey sur le même sujet¹. Il y a aussi un manque de balance dans le nombre de sous-titres de certaines sections. Pour certaines sections d'une dizaine de pages, il y a six à dix sous-titres et pour d'autres de même taille d'aucune à une seule. Cela provient peut-être de l'écriture à quatre mains.

L'essai manque du volet réflexion propre à ce type d'ouvrage, mais contient des réflexions personnelles des auteurs. Le volet réflexion aurait bénéficié de la présentation d'une recherche documentaire pour fournir des bases afin de poursuivre le débat sur des sujets controversés, notamment la liberté d'expression ou d'actualité, par exemple, l'utilisation des médias sociaux.

Le livre est parsemé de citations. L'absence de références sur leur provenance place un doute sur leur véracité. Ceci n'est pas un problème en soi, puisqu'une touche humoristique est ajoutée ici et là dans le texte et c'est intéressant. Certaines citations sont par des illustres inconnus, alors que d'autres sont par des humoristes connus (ou très peu). Une explication sur qui ils sont ajouterait de la perspective et une crédibilité additionnelle. Le positionnement de certaines citations ne semble pas toujours être relié avec le contenu du texte.

Une compréhension de l'industrie de l'humour

Les différentes dimensions de l'industrie de l'humour, incluant le rôle des intervenants, y sont décrites. Il y a beaucoup de contenu sur les aspects pratiques de l'industrie de l'humour et du métier d'humoriste. Il y a cependant un manque de clarté et de délimitations des frontières, que ce soit au niveau de la définition du rire et de l'humour ou des types et formes d'humour. De nombreux détails pratiques, par exemple les tarifs pour des prestations humoristiques, sont utiles. Le volet pratique du livre est à souligner.

Toutefois, il y a une perception d'un manque de profondeur. Le principal reproche est un manque apparent au niveau de la recherche ou, du moins, de sa présentation. Cela pourrait venir enrichir le contenu du bouquin et ajouter à la réflexion. Quoiqu'il est mentionné qu'il « existe une multitude de livres sur l'humour » (p.153), la bibliographie est pratiquement inexistante. Cela pourrait appuyer les propos et refléter les connaissances actuelles. Quelques exemples illustrent des sources potentielles sur les thèmes abordés. Au niveau de l'histoire de l'humour

¹ Jay Sankey (1998). *Zen and the Art of Stand-Up Comedy*, New York / London: Routledge, 214p.

au Québec, il y a les livres de Robert Aird² et celui d'Annie Deschamps et Anne-Marie Dupras³. Les travaux de l'Observatoire de l'humour (OH) notamment des notes de l'OH⁴ recensant les livres portant sur l'humour, les thèses de doctorat et mémoires de maîtrise et le corpus de prestations d'humour et les rapports des membres du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)⁵ permettraient de fournir des bases pour ajouter à la réflexion et encourager le lecteur à comprendre l'industrie et son passé.

Des outils et conseils pour écrire l'humour

La force du livre se situe au niveau des outils et des conseils que les auteures offrent pour écrire l'humour. S'il y a un message qui revient c'est que l'humour, c'est du travail et qu'il faut passer à l'action. Avec des petits pas, on avance vers son but.

Parmi les outils et conseils pour écrire, il y a une description de méthodes et procédés. Luc Boily⁶, qui enseigne l'écriture humoristique à l'École nationale de l'humour, a développé une belle liste systématique des genres humoristiques (sans jugement et avec jugement), des procédés, et des effets en humour. Les auteurs auraient eu avantage à s'en inspirer ou du moins à les mentionner. Les exemples d'application de certains de ces procédés aident à mieux comprendre ceux-ci.

Il y a plusieurs exercices; quoique si l'on compare à certains livres⁷ qui mettent l'accent sur les exercices, le nombre est moins impressionnant. Il s'agit d'un compromis compte tenu de l'approche utilisée. Il y aurait un avantage de mieux uniformiser pour identifier clairement l'ensemble des exercices. En distinguant davantage ceux-ci, le livre pourrait mieux servir à des fins pédagogiques, par exemple pour être en lien avec des objectifs pédagogiques et un plan de cours. Le volume se présente comme un livre pour autodidacte.

² Robert Aird (2004). *L'histoire de l'humour au Québec : de 1945 à nos jours*. Montréal : VLB Éditeur, 164p.; Robert Aird et Mira Falardeau (2009). *Histoire de la caricature au Québec*, Montréal: VLB Éditeur, 258p; Robert Aird (2010) *Histoire politique du comique au Québec*. Montréal : VLB Éditeur, 260p.; Robert Aird et Marc-André Robert (2016). *L'imaginaire comique dans le cinéma québécois, 1952-2014*, Montréal: Septentrion.

³ Annie Deschamps et Anne-Marie Dupras (2015). *Une fois c't'une fille ... Confidences des femmes drôles du Québec*, Montréal: Les Éditions de l'Homme, 232p.

⁴ Trois notes de l'Observatoire de l'humour : François Brouard (2017). *Liste des thèses de doctorat et mémoires de maîtrise associés à l'humour au Québec*, Note de l'OH, 26 janvier, 5p.; François Brouard (2017). *Liste de livres québécois portant sur l'humour*, Note de l'OH, 22 février, 6p.; François Brouard (2017). *Liste du corpus d'étude de prestations d'humour francophone au Québec*, Note de l'OH, 27 février, 23p.

⁵ François Brouard et Christelle Paré (2015). *Profil et écosystème de l'industrie de l'humour francophone au Québec*, rapport de recherche du SCSE/CSES, janvier, 57p.; Christelle Paré (2015). *L'industrie du spectacle d'humour francophone du Québec contemporain : industrie culturelle et territorialité*, thèse de doctorat en études urbaines, Université du Québec INRS – Institut national de la recherche scientifique – centre urbanisation culture société, décembre, 503p.

⁶ Luc Boily (2013). « Genres et procédés chez les Cyniques » in Robert Aird et Lucie Joubert (dir.) *Les Cyniques : le rire de la Révolution tranquille – Une anthologie suivie de sept études*. Montréal : Éditions Triptyque, 503p. (p.463-486)

⁷ Gene Perret et Linda Perret (2015). *Comedy Writing Self-Taught Workbook – More than 100 practical writing exercises to develop your comedy writing skills*, Fresno: Quill Driver Books, 139p.

Quoique «ce livre traite principalement de l'humour sur scène » (p.97), un éventail de lieu de diffusion est proposé pour élargir les occasions. Bref, il y a «suffisamment d'outils pour construire une base solide» (p.16) pour une personne souhaitant écrire l'humour.

Des ressources pour aider le lecteur

Il y a aussi (en extra) un petit guide pour écrire un numéro. Cet extra pourrait être au cœur du livre, car il présente un bon sommaire des étapes pour l'écriture et la livraison d'un numéro sur scène. Trois p'tites entrevues avec des humoristes sont incluses. Je ne suis pas certain que cela ajoute beaucoup. Le livre d'Isabelle Ménard⁸, paru après celui-ci, est plus révélateur du métier d'humoriste.

Il y a une liste de certaines ressources en humour. Il y des livres (uniquement quatre en anglais), des écoles et autres formations, des ligues d'impro, des soirées d'humour dans les clubs, des festivals, des agences d'artistes en humour, des gérants d'artistes et autres ressources. Comme le notent les auteures, la publication d'une liste de ressources dans un livre n'est valable que pour une durée limitée, ce qui ne fait pas exception avec celle-ci. Les travaux du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) et de l'Observatoire de l'humour (OH) seraient utiles à ce niveau. Le site web du GRIH sur l'humour représente des ressources mises-à-jour régulièrement. <http://carleton.ca/profbrouard/humour/>

Conclusion

Si l'on retourne aux objectifs énoncés par les auteures, le verdict est partagé. D'un côté, l'ambition était peut-être trop grande. «Notre but premier est de vous guider à travers les sombres méandres de la psychologie profonde de l'humour et du pathos humain. Genre » (p.32). Ce n'est pas totalement réussi.

D'un côté plus pragmatique et c'est sans doute le véritable objectif de l'essai, il est toutefois réussi. «Au minimum, on espère que ce livre vous aura incité à écrire, à réécrire et peut-être à tester un numéro auprès du public.» (p.195). En effet, le livre offre des outils pour le créateur humoriste et des renseignements de base sur l'industrie. Le pari devrait être réussi pour le lecteur dont c'est l'objectif.

François Brouard, DBA, FCPA, FCA est professeur titulaire à la Sprott School of Business, Carleton University, directeur du Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES), co-fondateur du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) et membre de l'Observatoire de l'humour (OH). francois.brouard@carleton.ca <http://carleton.ca/profbrouard/humour/>

⁸ Isabelle Ménard (dir.). (2017). *Tomber en humour – Confessions d'humoristes sur leur art, la vie et autres petites choses pas nécessairement drôles*. Montréal : Éditions Somme Toute, 245p.